

Lee Miller

Saint-Malo assiégée

août 1944

Exposition des photographies de guerre, 18 juin – 3 novembre 2024



Cette exposition organisée par la Ville de Saint-Malo
bénéficie du généreux soutien
du groupe Artémis à l'initiative de Monsieur François Pinault.

Elle a été rendue possible grâce au concours de Farleys House & Gallery Ltd,
Lee Miller Archives et The Penrose Collection.



« Le 80^e anniversaire de la libération de Saint-Malo est une occasion historique de présenter une rétrospective de photographies de Lee Miller, pour certaines inédites.

Cette exposition met en lumière le travail de la seule photo-reporter sur place au moment du siège de Saint-Malo, mais aussi le témoignage d'une artiste surréaliste dont le talent, longtemps oublié, est dorénavant largement reconnu.

Primordial, le soutien du groupe Artémis nous honore et nous réjouit : son fondateur, François Pinault, est un collectionneur éclairé, fin connaisseur de l'œuvre de Lee Miller, et lui-même témoin de cet épisode qui précéda la reconstruction emblématique de notre cité.»

Gilles Lurton, maire de Saint-Malo et président de Saint-Malo Agglomération

1944-2024 : 80^e anniversaire de la libération de Saint-Malo

Cette année, Saint-Malo célèbre le 80^e anniversaire de sa libération.

Dans le cadre des festivités qui ponctuent cet événement, une exposition met à l'honneur Lee Miller, correspondante de guerre, qui a couvert le siège de la ville durant cinq jours et a réalisé un reportage pour le *Vogue* britannique.

Une rétrospective de 54 tirages photographiques remarquables, présentés pour la première fois là où ils ont été réalisés, permettra aux visiteurs, malouins ou de passage, de découvrir ou redécouvrir un pan d'histoire marquant et fondateur de la cité malouine.

Saint-Malo assiégée, 13-17 août 1944

Débarquée à Omaha Beach le 12 août 1944, Lee Miller, la photographe du magazine *Vogue* accréditée par l'armée américaine, arrive par la route à Saint-Malo le 13.

Chargée d'un reportage sur les Affaires civiles, Lee Miller pense trouver une ville libérée, ce qui est loin d'être le cas. Si les troupes alliées ont investi et libéré la zone est de Saint-Malo depuis le 9 août, les Allemands tiennent encore l'Intra-Muros, le Grand Bé, l'île de Cézembre ainsi que la cité d'Alet. La Festung (forteresse) construite par les Allemands, est l'une des zones les plus fortifiées du Mur de l'Atlantique et se révèle en effet imprenable. Le colonel Andreas von Aulock, commandant de la forteresse, n'a-t-il pas en effet affirmé qu'il se battrait « jusqu'au dernier homme » ? La ville est ravagée par les flammes et les combats de rue sont encore nombreux.

Munie de son Rolleiflex et d'un plan du syndicat d'initiative datant de 1939, elle est alors la seule photo-reporter sur place – le photographe de *Life* Robert Capa est reparti depuis le 10 août – et couvre les violents combats qui conduiront à la libération de Saint-Malo, le 17 août 1944.



« "Saint-Malo" une espèce de Tyr bretonne, une des plus vivantes et fécondes cités de la mer, ayant conquis de haute lutte la gloire et la prospérité, par l'intrépidité légendaire de ses illustres enfants. »
Guide officiel illustré de Saint-Malo, publié par le syndicat d'initiative en 1939

« Unique photographe à des kilomètres à la ronde, je possédais maintenant ma guerre personnelle. »

Lee Miller (France, août 1944)

Lee va partout, sert d'interprète (elle a vécu plusieurs années en France avant-guerre) et apporte son aide aux civils. Pilotée par les soldats américains qu'elle suit au plus près dans leur progression pour libérer Saint-Malo quartier par quartier, elle photographie les réfugiés qui sortent de l'Intra-Muros lors du cessez-le-feu du 13 août, pénètre dans Intra-Muros dévasté, se rend au QG de Saint-Servan et assiste au briefing des troupes alliées, puis à l'assaut final de la citadelle d'Alet, à son bombardement au napalm et à la reddition allemande.

Publié dans le *Vogue* britannique en octobre 1944, le reportage de Lee Miller sur Saint-Malo, texte et photo, sera en partie censuré. Accompagnant les troupes américaines, elle quitte la cité malouine pour Rennes le 20 août. Quand le quartier général apprend que Lee Miller était dans la zone de combat – ce qui était strictement interdit aux femmes, le Shaef (état-major suprême des Forces expéditionnaires alliées) la cantonne durant une dizaine de jours au *Nemours*, un hôtel de la ville. Elle poursuit ensuite son chemin vers Paris, l'est de la France, l'Allemagne et les camps de concentration.

« La guerre a laissé derrière elle Saint-Malo – et moi avec. »

Lee Miller (France, août 1944)



Rue dévastée, Intra-Muros, Saint-Malo, France, août 1944
© Archives Lee Miller, Royaume-Uni 2024



Prisonniers allemands quittant la cité d'Alet sous le regard des soldats américains,
Saint-Malo, France, 17 août 1944
© Archives Lee Miller, Royaume-Uni 2024

Lee Miller, artiste surréaliste et correspondante de guerre

Fille de Theodore et de Florence Miller, Lee Miller est née à Poughkeepsie dans l'État de New York le 23 avril 1907.

Très jeune, elle découvre les appareils photo grâce à son père dont c'est le passe-temps. C'est à New York qu'elle a son premier contact avec le monde de la photographie, en devenant modèle pour Edward Steichen, George Hoyningen-Huene et Arnold Genthe.

En 1929, elle se rend à Paris, travaille avec Man Ray, artiste surréaliste et photographe, et finit par créer son propre studio – ses portraits et ses photos de mode sont reconnus.

De retour à New York en 1932, elle monte un nouveau studio et, pendant deux ans, va de succès en succès. Elle doit le fermer lorsqu'elle quitte New York pour Le Caire, où elle s'installe avec son mari Aziz Eloui Bey, riche homme d'affaires égyptien. Passionnée de longs voyages dans le désert, elle photographie villages et ruines. Lors d'un séjour à Paris en 1937, elle rencontre Roland Penrose, artiste surréaliste, et voyage avec lui en Grèce et en Roumanie. Elle quitte l'Égypte pour l'Angleterre en 1939, peu de temps avant la déclaration de guerre. Elle s'installe avec Roland Penrose et, ignorant les instructions de l'ambassade américaine de rentrer au pays, elle devient photographe free-lance pour le magazine *Vogue*.

De 1939 à 1944, ses photographies de mode couvriront quelque 400 pages du *Vogue* britannique. En décembre 1942, elle est accréditée comme correspondante par l'armée américaine et fait équipe avec le photographe de *Time Life*, David E. Scherman. Vingt jours après

le débarquement en France, elle suit les troupes américaines, devenant probablement la seule femme photo-reporter à couvrir le front en Europe. Parmi ses reportages les plus marquants, on compte le siège de Saint-Malo, la libération de Paris, les combats au Luxembourg et en Alsace, la jonction des troupes américaines et soviétiques à Torgau (Saxe), la libération des camps de concentration de Buchenwald et de Dachau. Elle loge dans les appartements de Hitler et d'Eva Braun à Munich, photographie Wachenfeld, la villa de Hitler face à Berchtesgaden en flammes à la veille de la capitulation allemande. Elle part vers l'Est, capture à Vienne des scènes atroces d'enfants mourants, la vie paysanne d'après-guerre en Hongrie et l'exécution du Premier ministre László Bárdossy.

Après la guerre, elle travaille encore six ans pour *Vogue*, essentiellement pour les pages de mode et *people*. En 1947, elle épouse Roland Penrose et participe à ses biographies de Picasso, de Miró, de Man Ray et de Tapies.

Si ses portraits d'artistes célèbres comme Picasso figurent parmi les plus remarquables, les images surréalistes qui ponctuent toute son œuvre sont inoubliables. Profondément atteinte par la violence dont elle a été témoin pendant la guerre, elle souffre de ce que l'on nomme aujourd'hui stress post-traumatique. Luttant contre la dépression, elle se tourne vers la cuisine, source de créativité salvatrice.

Lee Miller meurt chez elle, à Farleys, East Sussex, en 1977.

Commissariat

Hélène Gédouin et Muriel Montserrat

Direction artistique

Sitor Senghor

Graphisme

Nicolas Hubert

Bureau de presse

2^e BUREAU

18, rue Portefoin, Paris 3^e + 33 1 42 33 93 18

Marie-Laure Girardon + 33 6 82 40 73 27

Martial Hobeniche + 33 6 08 82 95 33

leemiller@2e-bureau.com

Ouvrage à paraître

Saint-Malo assiégée, août 1944, Lee Miller

Paris, Éditions Hazan, mai 2024



Informations pratiques

Horaires d'ouverture

Tous les jours, 10-12 heures et 14-19 heures

Tarifs

Plein tarif 6 €

Gratuité – 26 ans / PMR et accompagnants

Tarif groupé pour les expositions de la Ville de Saint-Malo, « Lee Miller, Saint-Malo assiégée :

13-17 août 1944 », chapelle de la Victoire,

et « Explorer », chapelle Saint-Sauveur, 9 €

Adresse : chapelle de la Victoire, rue de la Victoire
(Saint-Malo Intra-muros)